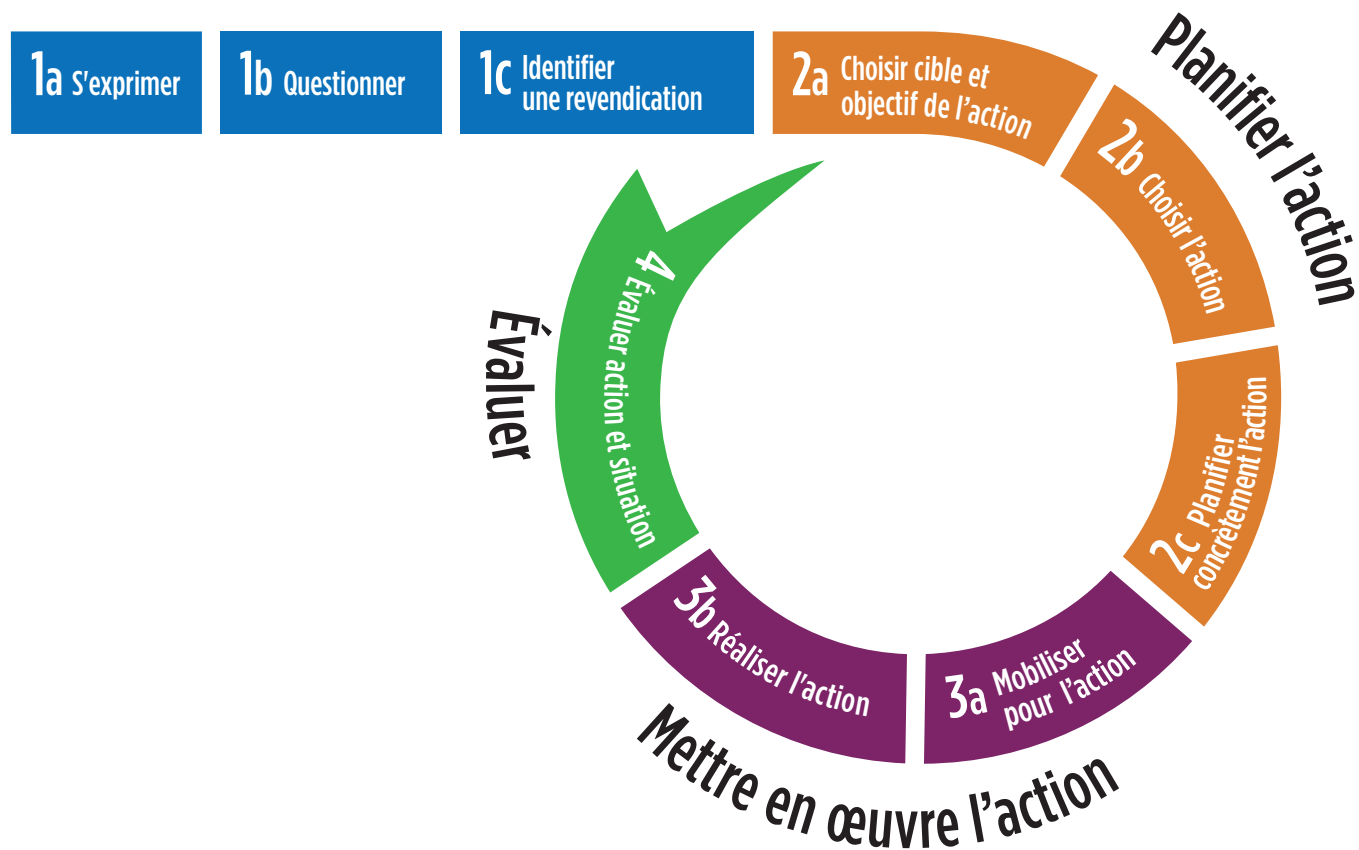


# Processus d'action collective

Proposition de processus à effectuer avec les membres dans le cadre d'un projet d'art action communautaire

## Analyser la situation-problème



L'action collective est une démarche qui s'adresse à un groupe de personnes directement concernées par une situation-problème.

On nomme habituellement « noyau », « groupe-porteur » ou encore « comité » le petit groupe avec lequel on effectue ces démarches.

Pour des outils d'intervention ou artistiques liés à chacune des phases, voir notre page Processus d'action collective et outils reliés : <http://engrenagenoir.ca/rouage/outils-4a/>



# Phase 1 – Analyser la situation-problème

## 1a. S'exprimer :

- S'exprimer autour d'un sujet, nommer son vécu douloureux.  
Ex. : Nommer des situations où se manifestent nos difficultés à lire et écrire.
- Nommer la situation-problème commune.  
Ex. : « On n'est pas respectés, reconnus. »

### Pourquoi ?

Pour s'exprimer sur sa souffrance et son expérience injuste.

Pour pouvoir démontrer les impacts du problème.

Pour pouvoir constater que les autres vivent la même chose.

### Contenu possible :

Quelles sont les difficultés que je vis à cause de la situation-problème? (Manifestations du problème, à mettre en commun.)

Quelles sont les conséquences de la situation-problème pour moi ?

Comment ça affecte ma capacité d'agir, qu'est-ce que ça m'empêche de faire? (Impacts du problème, à mettre en commun.)

Comment je me sens par rapport à cette situation? Comment je me sens par rapport à l'image qu'on me renvoie de moi-même ?



# Phase 1 – Analyser la situation-problème

## 1b. Questionner :

- Questionner/comprendre de façon « critique » ou politique (notamment, les causes).  
Ex. : analyser les causes de l'analphabétisme avec l'outil *L'analyse de situation par catégorisation*.
- Nommer la situation souhaitée (ce qui serait juste de façon générale, souvent évidente).  
Ex. : « On aimerait que le monde nous respecte, tienne compte de nous ».
- Confirmer la volonté d'agir.  
Ex. : 17 personnes sur 20 décident de continuer et d'agir.

### Pourquoi ?

Pour prendre conscience de l'aspect politique de la situation-problème, plutôt que la considérer comme une simple responsabilité individuelle.

Pour pouvoir nommer l'injustice.

Pour se sentir légitime de revendiquer du changement.

Pour aider la recherche de solutions et justifier les revendications.

### Contenu possible :

Quelles sont les causes de cette situation-problème ? Qu'est-ce que les gens qui vivent la situation ont en commun ? (Causes du problème, à mettre en commun.)

Qu'est-ce qu'on dit sur votre situation/ce problème ? Qui dit ça ? Que pourriez-vous répondre ? (Le discours dominant, les préjugés).

Si vous imaginez un monde idéal, quel serait-il ?

Qu'est-ce qui changerait dans notre vie si... (ex. : si on avait accès à du logement social) ?

Quels sont les acteurs qui ont du pouvoir sur cette question ? Quels sont les intérêts de ces personnes en rapport avec cette situation ?



# Phase 1 – Analyser la situation-problème

## 1c. Identifier une revendication :

- Identifier des solutions/demandes précises ou concrètes Ex. : Avoir accès au travail sans diplôme, se faire mieux expliquer par les médecins, avoir de l'aide pour remplir les formulaires d'aide sociale, etc.
- Évaluer les solutions et en prioriser une : la revendication. Ex. : Après évaluation des différentes solutions, le groupe priorise d'obtenir de l'aide pour remplir les formulaires d'aide sociale.

### Pourquoi ?

Pour choisir ensemble une base de travail, une motivation à agir.

Pour que le message soit clair et efficace.

Pour que le projet soit réaliste, pour favoriser les chances de succès.

Pour permettre d'évaluer le changement.

### Contenu possible :

Quelle solution s'attaquerait au plus grand nombre de manifestations du problème (voir 1a)? Qu'est-ce qu'on fait dans d'autres villes/pays par rapport à ce problème ?

### Commentaires :

Il est important et facilitant de présenter la revendication comme une PRIORITÉ, plutôt que comme un sacrifice éternel de toutes les autres solutions.

Attention aux solutions à grande portée qui nous éloignent des demandes concrètes.

Pour évaluer les solutions, vous pouvez utiliser les critères de type SMART (spécifiques, mesurables, applicables, réalistes, en temps opportun).

La militante et professeure Anna Kruzynski a établi une liste des qualités d'une revendication stratégique. Elle suggère d'utiliser ces critères pour évaluer les revendications possibles. En voici quatre :

- Elle aurait un effet immédiat sur les conditions de vie des gens.
- Elle n'est pas « interprétable ».
- Elle est claire, facile à comprendre.
- Elle n'est pas noyée parmi une liste d'épicerie de revendications.

On peut aussi prendre en compte l'expérience du groupe. Certains critères pour choisir une première revendication pourraient être ajoutés, par exemple : elle est gagnable sur la base de nos moyens. L'idée est de commencer plus petit avec des chances de gains. La première réussite du groupe augmente sa détermination à s'attaquer à plus gros par la suite, à plus long terme.



## Phase 2 – Planifier l'action

### 2a. Choisir la cible et l'objectif de l'action:

- Choisir la cible et nommer l'objectif lié à l'action (le résultat attendu).  
Ex. : Mettre de la pression sur le CLE ( Centre local d'emploi ) du quartier.
- Identifier des indicateurs de réussite (une option pour faciliter votre évaluation de l'action).  
Ex. : Communications entre le CLE et l'organisme sur la question de l'aide aux formulaires.

#### Pourquoi ?

Pour aider à choisir un moyen d'action pertinent et efficace.

Pour aider à évaluer par la suite.

#### Contenu possible :

##### Cible

Quels sont les acteurs qui ont du pouvoir sur cette question (à cause de leur rôle) ? Quels sont leurs intérêts et leurs pouvoirs ? Comment pouvons-nous les toucher / les déranger ?

##### Objectif

Est-ce qu'on veut mettre de la pression sur notre cible (ceux qui ont du pouvoir sur notre problème), toucher la population, aller chercher des alliés ?

Qu'est-ce qu'on veut avoir réussi ou atteint à la fin de notre action ?

##### Indicateurs

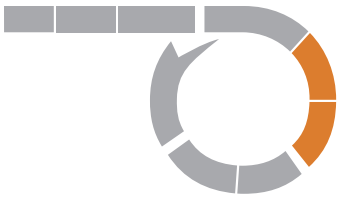
Comment saura-t-on qu'on a atteint notre objectif ?

Ex. 1 : À la fin de l'action, on sera satisfait si... : au moins x personnes nous posent des questions ; etc.

Ex. 2 : Qu'est-ce qui nous indiquera qu'on aura touché la sous-ministre ? : si elle prend des notes, si elle nous pose des questions, etc.

##### Commentaires :

Considérer le degré d'engagement de l'organisme à aller ou non jusqu'au bout de la lutte. Est-ce que les participant.e.s se donnent des objectifs en considérant la durée du projet (un an, par exemple) ou s'ils et elles planifient en fonction de gagner la revendication ?



## Phase 2 – Planifier l'action

### 2b. Choisir l'action :

- Identifier des actions possibles.
- Évaluer les actions et en choisir une.

Ex. : Après évaluation de diverses idées d'action, le groupe décide de porter un faux bâton de dynamite confectionné avec un formulaire d'aide sociale sur lequel est inscrit un message (la revendication).

#### Pourquoi ?

Pour augmenter les chances de réussite et de satisfaction.

#### Commentaires :

Considérer l'utilisation de critères.

Utiliser et mettre en valeur le bagage d'expérience du groupe (d'où l'importance de documenter la démarche).

### 2c. Planifier concrètement l'action :

- Détailler, faire un échéancier, partager les tâches, pratiquer, etc.

Ex. : Concevoir et confectionner le bâton, choisir qui portera le bâton et quand, choisir et préparer ce qu'on fera en chemin et en arrivant, pratiquer, etc.

#### Pourquoi ?

Pour éviter du stress et des frustrations.

Pour tenir compte des forces et des intérêts de chacun-e.

#### Commentaire :

Prévoir comment documenter l'action.



## Phase 3 – Mettre en œuvre l'action

### 3a. Mobiliser pour l'action (s'il y a lieu):

- Rejoindre d'autres personnes directement concernées par le problème.  
Ex. : Inviter d'autres groupes d'alphabétisation à être présents.
- Chercher des alliés.  
Ex. : Informer les groupes de défense de droits des personnes assistées sociales.

#### Pourquoi?

Pour se faire voir et entendre, en grand nombre !

#### Commentaire :

Mobiliser les personnes qui vivent la même situation en faisant référence à leur réalité/expérience concrète.

### 3b. Réaliser l'action:

Ex. : Porter le bâton en tenant compte du scénario et du déroulement prévu.

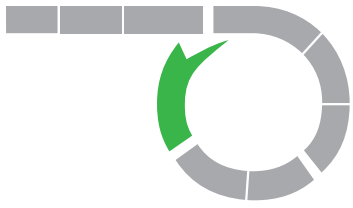
#### Pourquoi?

Pour ne pas rester uniquement dans la réflexion.

Pour sortir du sentiment de colère et d'impuissance.

Pour l'impact libérateur de l'action collective.

Pour provoquer un changement concret.



## Phase 4 – Évaluer

Évaluer l'action, le choix de l'action, le processus et l'évolution de la situation-problème.

- Ex. : – Faire un retour critique sur le processus de choix de l'action.  
– Visiter par surprise le CLE pour vérifier si l'aide est offerte.

### **Pourquoi ?**

Pour apprendre de l'expérience.

Pour améliorer le fonctionnement.

Pour mesurer la nature et le degré de changement et ce qui y a contribué.

Pour fonder les prochaines actions et augmenter les chances de succès.

### **Contenu possible :**

#### **L'action**

Utiliser les indicateurs (2a) pour évaluer si les objectifs liés à l'action ont été atteints et à quel point.

Évaluer si la cible avait été bien choisie.

Évaluer si le moyen choisi (l'action) avait été bien choisie pour mettre de l'avant la revendication.

Identifier ses forces et ses limites.

Identifier si l'action a eu d'autres impacts non prévus, positifs ou négatifs.

Comparer la situation actuelle à celle analysée au début, voir ce qui a changé et à quel point.

#### **Le fonctionnement et les individus**

Évaluer le fonctionnement tout au long du processus : espaces de parole, aspect démocratique entre les membres et vs les animatrices, plaisir, etc. (à faire aussi tout au long).

Évaluer ses propres améliorations comme participant-e-s à partir d'un défi ou d'un objectif formulé en début d'année, de semaine ou de session, ou encore évaluer ses apprentissages.

De plus, tout au long du processus, il est pertinent d'évaluer le fonctionnement ou le déroulement de chaque atelier.